



LA SOIERIE

Avant qu'il pût briller sous sa forme dernière,
Quelle métamorphose un tissu doit subir !
Une graine sera la matière première ;
Par la chaleur éclos un ver en doit sortir.
L'éleveur le nourrit, sait aider sa nature
Et lui faire produire un cocon merveilleux
Qui lui-même, à son tour, va dans la filature
Développer ses fils nombreux.

Dirai-je les apprêts et les soins que réclame
Cette soie encor vierge et sortant du moulin,
Avant qu'elle devienne et la chaîne et la trame
Qui du bruyant métier provoqueront l'entrain ?
Le travail qu'elle exige à d'honnêtes familles
Fournit le vêtement et leur donne du pain ;
Et, pour se faire ourdir, elle offre aux jeunes filles
La vie et l'honneur par le gain !

Unis, brochés, et vous, que la lame sépare,
Velours, doux au toucher, dans vos froufrous joyeux,
Chuchotez doucement : « Que de nous l'on se pare !...
« Madame, en nous prenant, vous ferez des heureux.
« Jeune et coquette enfant, pour briller au village,
« Nous t'avons réservé nos voyantes couleurs ;